

A Tarbes, le 29 septembre 2025

ORDRE DU JOUR N° 79

Parachutistes,

Passer la porte ; quitter la promiscuité de la carlingue ; laisser derrière soi le coude-à-coude avec ses frères d'armes pour se jeter dans l'inconnu ; être seul sous la voile ; retrouver ses compagnons de combat au sol ; débiter la mission avec son unité : ce rituel que vous partagez, porte en lui le danger, la solitude, la vulnérabilité du saut mais aussi la force du groupe.

Le saut vous unit, chasseurs, marsouins, légionnaires, hussards, sapeurs, artilleurs, transmetteurs et soldats du train : tous parachutistes, tous frères d'armes. Cette fraternité immatérielle est pourtant puissance. Elle justifie que des jeunes gens, pas encore brevetés, réclament d'être largués sur la cuvette de Dien Bien Phû pour rejoindre la bataille. Elle explique les sauts de nuit sur le plateau enneigé des Glières pour porter l'espoir de la résistance et de la victoire. C'est encore cette fraternité d'armes qui donne au Groupement de Commandos Parachutistes de s'illustrer au combat dans les rocailles du Sahel et d'être aujourd'hui cité en exemple.

Les facettes de la fraternité d'armes que j'exhorte l'armée de Terre à cultiver s'appellent esprit de corps, valeurs partagées, considération, et complémentarité. En cette Saint-Michel, je salue l'esprit de corps. Celui des paras, forgé dans l'épreuve commune ; celui du bien supérieur symbolisé dans nos drapeaux et étendards, au-delà des égoïsmes et des comforts individuels.

L'esprit de corps consiste à reconnaître pour camarade le soldat que l'on ne connaissait pas auparavant, au simple titre que nous remplissons ensemble la même mission. Au combat, l'action de chacun a des conséquences sur le groupe. Les paras le savent mieux que d'autres. La Brigade parachutiste entretient l'héritage de victoires illustres, acquises sur les champs de bataille depuis près d'un siècle et inscrites dans les plis de ses emblèmes.

L'esprit de corps n'est pas une condition suffisante du succès. Il n'exonère pas du professionnalisme à acquérir par la formation, l'entraînement, les sauts, les exercices et les opérations aéroportées. Le savoir-faire serait pourtant vain sans le supplément d'âme propre à chaque unité tendue vers le service de notre pays et la gloire de son drapeau.

Il n'est pas d'action d'éclat, individuelle ou collective qui n'ait été portée par l'esprit de corps, par ce lien intangible qui unit dans un même élan les plus grands chefs aux plus jeunes des soldats.

Chez les parachutistes, cet esprit de corps est celui qui fait espérer la tourmente, la souffrance et la gloire au combat. Pour cette raison, l'esprit de corps n'est pas qu'un héritage, il est une arme. Il est cette force acquise dans les chambrées et les casernes, à l'entraînement, dans l'effort, et qui permet à une section d'agir comme un seul homme dans le fracas des armes.

L'esprit de corps ne se décrète pas. Indispensable à la valeur opérationnelle des unités militaires, il constitue pourtant un défi constant. A l'image du saint patron des parachutistes, toute lutte est intérieure avant d'être un combat avec l'ennemi. Chaque parachutiste est enclin à son confort, à ses habitudes, à ses propres priorités. L'esprit du temps valorise l'individu, légitimant le repli sur soi au détriment du souci collectif. Le soldat, lui, s'inscrit dans le groupe. Il subordonne son bien au service de plus grand que lui. Dans le paroxysme du combat et du risque pour sa vie, le soldat se lève et quitte l'abri de la tranchée, parfois pour les idéaux les plus élevés, mais toujours pour la gloire de ses emblèmes, pour les chefs qui le commandent, pour ses camarades qui le regardent et comptent sur lui.

L'esprit de corps est incarné dans le drapeau ou l'étendard de chaque régiment. Il est le signe de ce bien supérieur préféré à son intérêt, à son confort et si nécessaire à sa propre vie. Le drapeau est mémoire, il est serment, il est raison de se battre. Il est l'âme collective qui donne un sens au courage et transforme la cohésion en puissance. Il est symbole de la France, de la Nation, de son territoire, de ses habitants. Il représente notre pays et ses intérêts, que nous protégeons et défendons.

Brigade de l'urgence, la 11^e brigade parachutiste est un fer de lance. Elle est accoutumée à l'alerte, au danger, prête à être engagée en premier et à combattre au loin. Sa rapidité d'action, son culte de l'audace et sa force collective en font un redoutable outil de combat. Ses guerriers tombés du ciel sont unis par un esprit de corps singulier, ciment de cette brigade.

Parachutistes de la 11^e BP, à la suite des pères Jego, Mulson et Casta qui avaient réuni en 1948 dans la cathédrale d'Hanoï les soldats prêts à s'abandonner au ciel pour se jeter dans le feu, vous avez raison de clamer « par Saint-Michel, vive les Paras ! »

Général d'armée Pierre Schill

A handwritten signature in dark ink, consisting of a stylized 'P' followed by several loops and a long horizontal stroke at the end.